

J'en ai encore les larmes aux yeux, de le croiser, ça m'a fait mal.
J'ai dans le cœur comme' un grand creux, comme' une' odeur de vague' à l'âme.
J'en suis encore' pensée meurtrie, pour moi la vie c'est important,
Mais peut-on croire' au paradis, lorsque la vie vous fait mendiant.
Il me reste' encore' quelques mots, cachés au fond de ma mémoire.
Ces mots je lui en fait cadeau, cadeaux pensées, cadeaux rois mages.
J'en ai encore' les doigts croisés, une prière à tous nos sages,
Qu'ils regardent un peu à leurs pieds, et laissent tomber leurs beaux ramages .

Aujourd'hui, c'est pour eux,
Les clochards, les mendiants,
Et tous les «crève la faims»,
Aujourd'hui, c'est pour eux,
Les cassés, les brisés,
Aujourd'hui, c'est pour eux que je chante.

Mais si j'en ai les larmes aux yeux, eux dans leurs yeux y a du désir.
Ils veulent qu'on écoute' un peu mieux, ce qui les aide à n' pas mourir.
Ils sont prières à une' pensée, un geste qui leur veut du bien,
Un geste' pour ne pas oublier, que sur terre', on est sûr de rien.
Il avait la peau d'un mendiant, celui devant le bar-tabac.
Le manteau sale et bien trop grand, de ceux qui n'ont peur que du froid.
On veut l' ave'nir, comme l'avant, les avantages du bon droit,
Un jour on se réveille' mendiant, d'avoir trop cru à ces droits là.

Aujourd'hui, c'est pour eux,
Les clochards, les mendiants,
Et tous les «crève la faim».
Aujourd'hui c'est pour eux,
Les cassés, les brisés,
Aujourd'hui, c'est pour eux que je chante.